

---

## Histoire de l'architecture et des jardins du Japon

Nicolas Fiévé

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/3988>

DOI : 10.4000/ashp.3988

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 402-415

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Nicolas Fiévé, « Histoire de l'architecture et des jardins du Japon », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 151 | 2020, mis en ligne le 09 juillet 2020, consulté le 10 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/3988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.3988>

---

Tous droits réservés : EPHE

## HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ET DES JARDINS DU JAPON

Directeur d'études : M. Nicolas Fiévé

Programme de l'année 2018-2019 : *Le château des seigneurs Ii du fief de Hikone, ses palais et ses jardins à l'époque d'Edo. Deuxième partie : l'organisation spatiale du palais seigneurial.*

### *Les palais de la maison Ii*

Ii Naotaka 井伊直孝 (1590-1659), deuxième seigneur de la maison Ii, entreprend la construction d'un palais seigneurial au château de Hikone, quelque temps après son retour de la campagne d'hiver, *fuyu no jin* 冬の陣, et la chute du château d'Ōsaka, en 1615 (Keichō 20). La fin du clan Toyotomi marque alors le début d'une période de paix pour les deux siècles et demi à venir. Achievé autour de 1622 (Genna 8) – l'absence de document empêche de dater les travaux de construction avec certitude –, le palais seigneurial a été la résidence principale de la maison Ii tout au long de l'époque d'Edo (1603-1867) et jusqu'à sa destruction à l'ère Meiji (1868-1912), suite au décret du ministère des Armées de 1873, sur le démantèlement des anciens châteaux-forts, *haijōrei* 廃城令<sup>1</sup>. Le palais, dénommé *Omote goten* 表御殿, un nom qui souligne la fonction officielle du lieux, se dresse à l'intérieur de la première enceinte, *daiichi kuruwa* 第一郭, au pied de la forteresse<sup>2</sup>. Une seconde demeure est édifiée un demi-siècle plus tard, le *Keyaki goten* 榎御殿, ou « Palais de Zelkova », une résidence de plaisance bâtie dans le périmètre de la seconde enceinte, *daini kuruwa* 第二郭. Commencée en 1677 (Enpō 5), selon la volonté du quatrième seigneur Ii Naooki 井伊直興 (1657-1718), elle est achevée deux ans plus tard, en 1679 (Enpō 7), au milieu d'un jardin paysager, le *Rakurakuen* 楽々園, que borde un vaste parc-promenade autour d'un lac, le *Genkyūen* 玄宮園<sup>3</sup>.

Les deux palais de Hikone font partie d'un ensemble de propriétés que les seigneurs Ii possèdent à travers le pays, en particulier à Edo, où ils passent la plus grande partie de leur temps en raison de la charge de membre du Conseil des Anciens, *rōjū* 老中, qu'ils occupent presque sans interruption tout au long de la période<sup>4</sup>. À Edo, leur

1. *Haijōrei* est le titre abrégé de la « Décision relative aux dispositions prises pour le démantèlement des forteresses du pays et pour les casernes militaires », *zenkoku jōkaku sonpai no shobun narabini heieichi tō sentei-kata* 全国城郭存廃ノ処分並兵營地等撰定方, de 1873 (Meiji 6). Le document proclame le démantèlement des châteaux et l'utilisation de leur périmètre défensif comme caserne militaire. L'application de ce décret a donné lieu au démantèlement des châteaux et à la vente au poids de leurs matériaux de construction.
2. Voir Nicolas Fiévé, « Le château des seigneurs Ii de Hikone, ses palais et ses jardins à l'époque d'Edo. Première partie : le château-fort de Hikone en 1630 », *Annuaire. Résumés des conférences et travaux, 150<sup>e</sup> année, 2017-2018*, EPHE, PSL, SHP, Paris, 2019, p. 462-471.
3. La conférence de l'année académique 2019-2020 sera consacrée à ces deux jardins et à leurs maisons de thé.
4. Le Conseil des Anciens était au sommet du gouvernement d'Edo et avait pour fonction de seconder le shōgun. Le shōgun nommait parfois un Grand Ancien, *tairō* 大老, comme président de ce conseil, un poste que la maison Ii a occupé du temps du troisième seigneur Ii Naosumi 井伊直澄 (1625-1676),

résidence principale, *kami yashiki* 上屋敷, se dresse à Sakakura, le long de l'enceinte du château shōgunat, et couvre une superficie de 19 815 *tsubo* (environ 6 hectares et demi)<sup>5</sup>. Non loin de cette opulente demeure, toujours à Sakakura, la résidence intermédiaire, *naka yashiki* 中屋敷, d'une superficie de 14 175 *tsubo* (un peu plus de 4 hectares et demi)<sup>6</sup>, sert d'extension à la résidence principale. Des logements pour le personnel et la garde y sont bâtis sur le pourtour de la parcelle. Les seigneurs Ii possèdent une troisième propriété, sise à Hachōbori 八丁堀, que l'on appelle la « réserve », *kura yashiki* 蔵屋敷, parce que l'on y stocke une partie des produits du domaine, dont le riz d'une année. La réserve abrite les maisons d'une partie du personnel, comprend des lopins de terre cultivés et un terrain de tir à l'arc. La plus vaste des propriétés est la résidence secondaire, *shimo yashiki* 下屋敷, une villa de plaisance bâtie dans le faubourg de Sendagaya 千駄ヶ谷, sur un terrain d'une superficie de 182 342 *tsubo*, soit un peu plus de 60 hectares couverts de bois de pins, de prairies, de jardins paysagers, et où un lac a été creusé le long d'un cours d'eau<sup>7</sup>. Aménagée en 1640 (Kan.ei 17), elle est composée d'une demeure principale, de plusieurs maisons de thé et autres pavillons de jardin. Un second *shimo yashiki*, tout aussi vaste, mais dont le dispositif architectural est méconnu faute de documents, est aménagé dans le quartier de Waseda 早稲田<sup>8</sup>. À côté des cinq résidences d'Edo, les seigneurs Ii entretiennent aussi des maisons dans trois centres de commerce importants pour l'économie de leur domaine : à Ōsaka, le principal port des échanges entre le Kansai et Edo, à Ōtsu<sup>9</sup>, le grand port du lac Biwa où ils avaient une maison face au lac, et à Kyōto, au départ du canal de Fushimi, dans le quartier des entrepôts de Kiyamachi 木屋町.

### *Le plan du palais seigneurial de Hikone*

On ne connaît pas le plan du palais seigneurial de Hikone au xvii<sup>e</sup> siècle, mais seulement celui de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle, grâce au document intitulé *Omote goten ezu* 表御殿絵図 (Plan du palais seigneurial)<sup>10</sup>, aujourd'hui conservé dans les réserves du musée du château de Hikone<sup>11</sup>. Le plan n'est pas daté, mais il remonte sans doute de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle. Dessiné à échelle juste, il comporte les noms des salles du palais. Un autre document, *Omote goten ooku-gata oezu* 表御殿御奥方御絵図 (Plan

du quatrième seigneur Ii Naooki 井伊直興 (1656-1717), qui détint la fonction à deux reprises (sous le nom de Naooki, pour la première, et de Naomori 直該, pour la seconde), du dixième seigneur Ii Naohide 井伊直幸 (1729-1789) et du douzième seigneur Naoaki 直亮 (1794-1850). Le Conseil des Anciens était doublé d'un conseil auxiliaire, celui des Jeunes Anciens, *waka-doshiyori* 若年寄, qui avait pour rôle de surveiller les vassaux directs de la maison Tokugawa. Le Conseil des Anciens nommait les inspecteurs généraux, les intendants des finances, les préfets d'Edo, d'Ōsaka et de Kyōto, ceux des provinces éloignées et les commandants militaires.

5. L'actuel parc de la Diète (*kokkai* 国会) est un vestige de la résidence.
6. L'hôtel New Ōtani et ses jardins se dressent aujourd'hui à l'emplacement de l'ancienne propriété.
7. Le sanctuaire de Meiji et son parc ont été aménagés au début de l'ère Taishō (1912-1925) sur le terrain de la résidence.
8. Cette seconde villa de plaisance occupait l'emplacement de l'actuelle université de Waseda.
9. En raison du contrôle des échanges sur la voie fluviale du lac et de la rivière Yodo.
10. Noté ci-dessous « premier plan ».
11. *Hikone-jō hakubutsukanzō* 彦根城博物館蔵.

des appartements privés du palais seigneurial)<sup>12</sup>, est du début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il montre le réaménagement des appartements privés du seigneur et l'installation d'une scène de nō dans la cour centrale du palais. Les deux plans sont des documents de travail, réalisés par des dessinateurs professionnels, *ezushi* 絵図師, sans doute sous l'autorité d'un maître-charpentier, *daitōryō* 大棟梁. Le jardin du palais est quant à lui connu grâce à un troisième document conservé aux mêmes archives, *Omote goten oniwa ezū* 表御殿御庭絵図 (Plan du jardin du palais seigneurial), dont les vues illustrées et polychromes de collines artificielles, de roches dressées et de plantations restituent une image vivante de son paysage. Ces plans, croisés avec divers documents historiques – dont les notes journalières des seigneurs Ii – et avec les rapports de fouilles du site, permettent de reconstituer avec précision le plan du palais de la seconde moitié de l'époque d'Edo.

### 1. Le palais officiel, Oomote

La légende du second plan présente plusieurs éléments relatifs à l'architecture et aux usages du palais seigneurial : en bleu, le palais officiel (*oomote* 御表); en brun clair, les appartements privés (*ooku-gata* 御奥方); en bleu gris, les édifices de service au sol en terre battue (*doma* 土間); en bleu-vert, les défenses à couverture de tuiles (*okawara-bei* 御瓦塀); en bleu outremer, les puits et les réservoirs d'eau (*ido to mizutame* 井戸と水溜); en bleu foncé, la porte de service de la scène de nō (*kirido-guchi* 切戸口), ainsi que les nouveaux édifices de la scène de nō et de ses coulisses.

D'après cette information, les espaces intérieurs du palais sont divisés en deux zones distinctes : le palais officiel, *oomote*, qui comprend les salles de réception et l'administration du fief, et la résidence privée, *ooku-gata*<sup>13</sup>, que composent les appartements du seigneur et la partie féminine du palais. Les salles du palais officiel sont vastes, ce qu'explique la nature des activités qui s'y déroulent : administration des affaires relatives à la gestion du fief, audiences publiques et réceptions. Comme toutes les grandes maisons, la maison Ii jouit d'un gouvernement autonome. Elle concède des fiefs à ses vassaux et lève les redevances des paysans du domaine, elle exerce la justice et demeure à la tête d'une armée de vassaux. De ce point de vue, les salles du palais doivent être suffisamment spacieuses et luxueuses pour la tenue des audiences, la réunion des vassaux ou l'accueil du seigneur d'un autre domaine.

Le palais officiel comprend six corps de bâtiment :

- un pavillon de l'Entrée, *genkan mune* 玄関棟;
- un pavillon de la Grande salle, (*on*) *hiroma mune* (御) 広間棟;
- un pavillon du Grand salon, (*o*) *shoin mune* (御) 書院棟;
- un pavillon de la salle des Bambous nains, *sasa no ma mune* 笹之間棟;
- un pavillon de la salle de Monseigneur, *omote goza no ma mune* 御座之間棟;
- des cuisines, *dai-dokoro mune* 台所棟.

Outre ces corps d'édifice, un corps de garde, *tōzamurai* 遠侍, ainsi qu'une écurie à trois box pour les chevaux des visiteurs, *kyaku umaya* 客厩, sont aménagés de part et d'autre de la cour d'entrée. Un poste de gardes, (*go*) *banjo* (御) 番所, est situé à

12. Noté ci-dessous « second plan ».

13. Le vocabulaire mentionné dans cet article est celui noté sur le Plan des appartements privés du palais seigneurial (*Omote goten ooku-gata oezu*).

l'arrière de l'écurie. Le second plan montre l'adjonction d'une scène de théâtre *nō*, *nōbutai* 能舞台, au centre dans la cour intérieure du palais officiel. Les cinq édifices nobles de l'Entrée, de la Grande salle, du Grand salon, de la salle des Bambous Nains et de la salle de Monseigneur forment un espace intérieur d'un seul tenant, puisqu'ils sont contigus les uns aux autres, sans galerie de liaison. Une distinction est faite entre la couverture des édifices nobles, formée de bardeaux de bois, *kokera-buki* 柿葺, et celle des édifices de service, en tuiles, *kawara-buki* 瓦葺.

Le plan des pavillons de l'Entrée, de la Grande salle et du Grand salon est en forme de « vol d'oies sauvages », *gankōjō* 雁行状, car ils sont décalés les uns par rapport aux autres comme le sont les marches d'un escalier. Ce dispositif, où chaque pavillon a sa poutre de faite perpendiculaire à celle du pavillon contigu, a été généralisé au *xvii*<sup>e</sup> siècle dans l'architecture des élites, car il permet un assemblage des corps de bâtiment sans galerie de liaison, alors que chaque pavillon dispose d'une même orientation – sud-est / sud-ouest dans le cas du palais de Hikone. On retrouve ce dispositif dans d'autres demeures de la période, comme la villa de Katsura (orientation sud-est / sud-ouest) ou le château de Nijō (orientation sud / est)<sup>14</sup>.

#### L'édifice de l'Entrée

Sur le côté sud-est du palais, la Porte de Façade débouche sur une vaste cour, où se dresse le pavillon de l'Entrée, *genkan mune* 玄関棟<sup>15</sup>, et son perron, *shikidai* 式台, fait d'un plancher surélevé couvert d'une toiture galbée à la chinoise. Depuis le plancher, on accède par trois degrés à une coursive, *engawa* 縁側, de 36 tatamis, qui dessert deux salles : la pièce d'entrée, *yoritsuki* 寄附, de 25 tatamis, et une pièce attenante, de 18 tatamis. Chacune des deux salles est équipée d'un autel d'ornement, *toko no ma* 床の間, dans lequel on présente un décor formel. Contiguë à la pièce attenante, une salle de 14 tatamis est aménagée pour la garde d'escorte, *chūgoshō* 中小姓<sup>16</sup>. À l'arrière de celle-ci, une petite chambre de trois tatamis est réservée aux moines au service du seigneur, *omote bōzu* 表坊主, à qui l'on confiait un grand nombre de petites tâches. Cette chambre est attenante au bureau du greffier en charge du registre des visites. À l'arrière de cette enfilade de pièces (côté nord-ouest), un couloir donne de part et d'autre sur deux rangées de quatre latrines et débouche sur une salle équipée d'un seau d'eau (*mizuoki* 水置) et d'un égouttoir (*nagashi* 流し) pour les ablutions.

14. Nicolas Fiévé, « Les techniques de construction d'un corps de logis au *xvii*<sup>e</sup> siècle. Le *shoin* 書院 de la villa secondaire de Katsura », *Annuaire. Résumés des conférences et travaux*, 144<sup>e</sup> année, 2011-2012, EPHE, PSL, SHP, Paris, 2013, p. 276-288.

15. Le terme *genkan* 玄関 vient du vocabulaire relatif au Taoïsme, où il désigne la « porte obscure » du champ de cinabre inférieur. Dans le Bouddhisme, il est la « passe obscure », le passage difficile des illusions à l'éveil, c'est-à-dire le passage qui donne accès à l'éveil. Le terme apparaît au Japon dans le vocabulaire architectural du Bouddhisme Zen, où il désigne la porte d'accès au chemin mystique, et dans les monastères de l'époque de Kamakura, il est l'entrée du chemin mystique qu'est le temple. Ainsi s'appelle le pavillon par lequel on pénètre dans le temple et, par extension, l'entrée domestique du temple. L'expression a été diffusée dans l'architecture profane : *genkan* devient l'entrée de la demeure d'un guerrier, et celle de toute maison des élites. À l'époque moderne, c'est l'ensemble de l'habitat japonais qui l'adopte pour nommer l'entrée d'une habitation.

16. La garde d'escorte est composée de guerriers de rang inférieur, situé entre le rang des *samurai* 侍 et celui des fantassins, *ashigaru* 足軽. Leur statut est supérieur à celui d'un valet d'armes, *chūgen* 仲間, ou à celui d'une dame de charge (*jijo* 侍女), eux-mêmes d'un statut supérieur aux serviteurs et aux servantes. L'*ōgoshō-gashira* 大小姓頭 est le chef de la garde d'escorte.

### Le pavillon de la Grande salle

Le pavillon de la Grande salle, (*on*) *hiroma* (御) 広間棟, comprend cinq pièces :

- la Grande salle, (*on*) *hiroma*, de 32 tatamis (env. 60 m<sup>2</sup>);
- le degré Supérieur de la Grande salle, (*on*) *hiroma jōdan* (御) 広間上段, de 18 tatamis (env. 32,5 m<sup>2</sup>);
- la salle des Pins, *matsu no ma* 松之間, de 40 tatamis (env. 72 m<sup>2</sup>);
- deux salles dites des Cerisiers, *sakura no ma* 櫻之間, chacune de 18 tatamis (env. 32,5 m<sup>2</sup>).

Le degré Supérieur, *jōdan* 上段, de la Grande salle est l'espace où siège le seigneur, assis sur un tatami de forme carré, lui-même posé sur un plancher couvert de tatamis. Cette pièce, surélevée d'un degré par rapport au niveau du plancher des autres salles du pavillon, donne sur la cour de la face sud-est. Elle est équipée d'un bureau décoratif, *tsuke-shoin* 付書院, fixé devant une fenêtre munie de panneaux coulissants tendus de papier translucide, *shōji* 障子. Perpendiculaire à la fenêtre, un autel d'ornement et des étagères décoratives, *kazari-dana* 飾棚. L'autel d'ornement pour le décor formel (peintures, bouquets de fleurs et brûle-parfum) est dit « lumineux », *akari-doko* 明床, parce qu'une fenêtre percée sur son flanc lui apporte un éclairage naturel. Le degré Supérieur est orné d'un décor formel de siège d'honneur, *chōdai-gamae* 帳台構え<sup>17</sup>, un ensemble composé de quatre portes qui donnent accès à l'enfilade des deux salles des Cerisiers, par lesquelles entre le seigneur pour accéder au degré Supérieur. Le décor visible depuis la pièce de réception consiste en quatre portes aux montants laqués, avec une poutre de seuil (*shikii* 敷居) surélevée au-dessus du niveau des tatamis, alors que le linteau (*kamoi* 鴨居) est surbaissé par rapport au plafond. Ornées de peintures, les portes d'un *chōdai-gamae* sont décorées de ferrures en bronze doré, et deux imposants glands (*fusa* 房), dont les cordes rouges nouées en motif de fleur, *hana musubi no fusa* 花結の房, pendent accrochés aux poignées.

L'architecture du pavillon de la Grande salle est d'un style formel, car il doit posséder tous les attributs nécessaires pour recevoir les vassaux du clan. Ainsi, lors de grandes cérémonies, comme la fête du salut du nouvel an qui se tenait chaque année le 15<sup>e</sup> jour de la 1<sup>re</sup> lune, on enlevait les portes coulissantes de séparation des pièces et on réunissait tout l'espace en une vaste salle de 286 tatamis (env. 516 m<sup>2</sup>), coursive externe comprise. Le dispositif permettait d'accueillir l'ensemble du corps vassalique, *hanshi* 藩士, disposant du droit d'audience, (*o*) *memie* (御) 目見, lequel prenait place selon l'ordre hiérarchique face au seigneur, qui s'installait sur le degré Supérieur.

### Le pavillon du Grand salon

Le pavillon du Grand salon, *shoin mune* 書院棟, est le bâtiment du palais le plus utilisé par le seigneur lors de l'accueil au palais d'un personnage de haut rang. Seuls les principaux vassaux du domaine, *kashin* 家臣, accèdent au Grand salon. L'édifice,

17. En Chine, *chōdai* (chin. *zhangtai* 帳台) est un lit à baldaquin où pendent des rideaux, ce qu'exprime le sens des caractères *zhang* 帳 « rideau » et *tai* 台 « estrade ». Le terme est adopté au Japon à la période ancienne (593-1185) pour désigner le lit d'un noble, que protégeait un voile ou un rideau. Par extension, *chōdai-gamae* désigne le décor de la porte d'accès à la chambre privé d'un personnage de haut rang, une chambre à coucher ou une pièce à usage privé.

dont les plafonds sont plus richement décorés que ceux de la Grande salle, comporte six pièces principales :

- le degré Supérieur, *jōdan no ma*, de 15 tatamis (env. 27 m<sup>2</sup>);
- une salle attenante, *tsugi no ma* 次之間, de 18 tatamis (env. 32,5 m<sup>2</sup>);
- le Grand salon, (*o*) *shoin*, de 19 tatamis (env. 35 m<sup>2</sup>);
- la salle des Iris d'eau, *kakitsubata no (mi) ma*, 杜若之 (御) 間, de 10 tatamis (env. 18 m<sup>2</sup>);
- la salle des Grues, *tsuru no (mi) ma* 鶴之 (御) 間, de 18 tatamis (env. 32,5 m<sup>2</sup>);
- la salle des Blés, *mugi no (mi) ma* 麦之 (御) 間, de 15 tatamis (env. 27 m<sup>2</sup>).

Un autel d'ornement orne le Grand salon, la salle des Iris d'eau et le degré Supérieur, mais seul ce dernier possède des étagères et un bureau décoratif fixé devant une fenêtre – un décor réservé au seigneur. Le degré Supérieur et la salle attenante forment un ensemble de pièces que l'on appelle le Shoin Noir, *kuro shoin* 黒書院, et que l'on distingue du Shoin Blanc, *shiro shoin* 白書, siège de Monseigneur et ses salles attenantes dans le pavillon de la Grande salle. L'origine de l'expression « Shoin Noir » vient des décors laqués en noir (poutres de seuil et linteaux des éléments de décor formel, poteau de l'autel d'ornement, cadre des panneaux coulissants et des impostes, chevrons croisés des plafonds à caissons), et de l'emploi d'essences de bois naturellement sombres, comme le *nezuko* 鼠子, *Thuja standishii* (thuya du Japon). Des peintures murales à l'encre monochrome, le plus souvent rehaussées de feuilles d'or ou d'argent, accentuent l'aspect sombre du Shoin Noir; un décor qui tranche avec la polychromie des salles d'audience du Shoin Blanc<sup>18</sup>.

#### La scène de théâtre nō

En 1800 (Kansei 12), le onzième seigneur Ii Naonaka 井伊直中 (1766-1831) fait édifier dans la cour centrale du palais, au nord-ouest du Shoin Noir, une scène de théâtre nō, *nōbutai* 能舞台<sup>19</sup>. Les représentations de théâtre nō étaient une pratique en vogue à cette époque, parmi les élites de la classe guerrière ou à la cour de Kyōto, et les cinq grandes compagnies Kanze 観世, Konparu 金春, Hōshō 宝生, Kongō 金剛 et Kita 喜多 se sont produites au château de Hikone. La scène est aménagée devant la façade nord-ouest du Shoin : ce sont donc depuis les salles de ce pavillon et depuis celles de l'édifice de la Grande salle que l'on regardait le spectacle.

Lors de l'aménagement d'une scène de nō, les charpentiers avaient l'habitude d'enfouir de grandes jarres de terre sous le plancher, afin de ménager des caisses de résonance pour amplifier le son des pas des acteurs lorsqu'ils frappaient le sol lors des scènes de danse. Les fouilles du site du palais ont cependant mis au jour une fosse rectangulaire, creusée à l'emplacement de la scène, ce qui est un procédé peu commun.

18. Le bois de *sugi* 杉, *Cryptomeria japonica* (cèdre du Japon) demeure le bois de construction des palais le plus fréquent au Japon, car il est naturellement clair. Ce bois n'est pas utilisé dans un Shoin Noir.

19. À la destruction du palais, la scène fut démontée et rebâtie dans le sanctuaire de la famille Ii, *Ii jinja* 井伊神社, sur la colline mont Sawa. Cédée en 1950 (sh. 25) à la ville de Hikone, elle fut alors remontée au sanctuaire de Sasanami, *Sasanami jinja* 沙々那美神社, avant d'être déplacée en un seul bloc (on dit alors *hikiya* 曳屋, une « structure remorquée »), en 1963, jusqu'au *Gokoku jinja* 護国神社, à proximité du château.



Le plan et la structure de la nouvelle scène adoptent un modèle déjà classique en 1800, qui s'était fixé au xvii<sup>e</sup> siècle et que l'on trouvait alors dans toutes les grandes demeures seigneuriales. Dans ce modèle, la scène de *nō* est en bois de *hinoki* 檜, *chamaecyparis obtusa* (cyprès du Japon), son plancher, *honbutai* 本舞台, a un plan carré, de trois tatamis de côté, que délimitent dans les coins les quatre poteaux de soutènement de la toiture. Le « poteau du protagoniste », *shite-bashira* シテ柱, est à l'angle arrière-droit de la scène. Le nom de ce poteau vient du fait que le personnage principal, le *shite*, se tient debout à proximité, au début et à la fin d'une pièce. À l'arrière-droite, le « poteau du flûtiste », *fue-bashira* 笛柱, est à côté de la place du musicien. À l'avant-droite, le « poteau qui accroche l'œil », *metsuke-bashira* 目付柱, sert de repère pour le positionnement des acteurs sur la scène, dont la vue est entravée par leurs masques. À l'avant-gauche, le « poteau du deutéragoniste », *waki-bashira* ワキ柱, se trouve à proximité de la place du *waki*, l'acteur secondaire qui interroge et donne la réplique au protagoniste.

Aménagée sur le côté gauche de la scène principale, lorsque l'on y fait face, le « pont », *hashi-gakari* 橋掛, est une coursive disposée en diagonale, par où entrent et sortent les acteurs. Le pont est une véritable extension de la scène, du fait qu'une importante partie du jeu y prend place. À son extrémité, du côté des coulisses, un rideau « que l'on lève », *agemaku* 揚幕, aux cinq couleurs, dissimule l'accès à la salle au Miroir, *kagami no ma* 鏡の間, où les acteurs changent de tenue et ajustent leur masque. Lorsque l'un d'eux passe le rideau, celui-ci est soulevé à l'aide d'une tige de bambou par deux accompagnants. La face extérieure du pont est ornée d'un décor formel de trois jeunes pousses de pin.

Au fond de la scène est aménagée la place en retrait, *ato-za* 後座, où prend place l'orchestre, *hayashi* 囃子 : de la droite vers la gauche (en regardant la scène), la flûte, le petit tambour, *kotsuzumi* 小鼓, le grand tambour, *ootsuzumi* 大鼓 et le gros tambour, *taiko* 太鼓 ; à l'arrière des musiciens s'installent deux assistants, *kōken* 後見, qui ont aussi la fonction de souffleur. Le côté gauche de la scène est occupé par la place des récitants, *jiutai-za* 地謡座, au nombre de huit. Les musiciens entrent et sortent par une « porte de séparation », *kirido-guchi* 切戸口, aménagée dans l'angle arrière-droit. Sur le côté de la scène est représenté un paysage de jeunes bambous, *wakadake* 若竹, un motif conventionnel, métaphore de la nouvelle année. Le fond, dénommé « panneau du miroir », *kagamiita* 鏡板, est une paroi en bois de cyprès ornée d'un décor de vieux pin, *oimatsu* 老松<sup>20</sup>.

La scène de *nō* se dresse au milieu d'une cour recouverte d'un gravier blanc : l'« île blanche », *shirasu* 白洲, symbole d'une mer calme d'où émerge une île (la scène), manifestation d'un au-delà par lequel l'esprit d'un défunt malheureux (le *shite*) revient sur terre et se manifeste aux humains. Un escalier, l'« échelle de l'île blanche », *shirasu-bashigo* 白洲梯子, permet d'accéder à la scène depuis la cour.

20. Le thème du vieux pin, toujours vert, évoque la longévité, et le motif est ici une ode à la vertu impériale (dont le vieux pin est un symbole), gardienne entre toutes de la poésie de *waka*, comme l'exprime la pièce Takasago 高砂 – l'une des plus célèbres du répertoire de Zeami 世阿弥 (1363-1443) – où l'auteur met en scène l'esprit du Pin de Sumiyoshi et celui du Pin de Takasago. Voir Nicolas Fiévé, « The genius loci of Katsura: literary landscapes in early modern Japan », *Studies in the History of Gardens & Designed Landscapes. An International Quarterly*, 37-2 (2017), p. 141-142.



### Le pavillon de la salle des Bambous nains

À l'arrière de la scène de *nō*, se dressent le pavillon de la salle des Bambous Nains, *sasa no ma mune* 笹之間棟, et le pavillon de la salle de Monseigneur, *omote goza no ma mune* 表御座之間棟. Le pavillon de la salle des Bambous nains est l'édifice de l'administration centrale du domaine, où travaillent les grands conseillers, *karō* 家老, le conseiller intermédiaire, *chūrō* 中老, et les fonctionnaires, *yōnin* 用人. Sept grands conseillers sont en poste en 1790 (Kansei 2), mais seulement six en 1811 (Bunka 8), et en moyenne cinq ou six aux époques précédentes. Le conseiller intermédiaire est seul à cette époque et reste la plupart du temps à Edo. Quant aux fonctionnaires qui les assistent, ils sont de huit à dix, dont la moitié demeure en permanence à la capitale shogunale. Seuls les vassaux dont le revenu annuel est égal ou supérieur à 800 *koku* de riz accèdent à ces postes, ce qui leur a valu le surnom d'« employés affectés à la salle des Bambous nains », *sasa no ma tsumeshū* 笹之間詰衆.

Le pavillon comprend les pièces suivantes :

- les deux salles des Bambous nains, de 24 tatamis chacune ;
- la Grande salle des Mets, *ōoryōri no ma* 大御料理之間, de 24 tatamis ;
- une salle attenante de 24 tatamis ;
- le bureau des Chambellans, *(o) sobayaku tsume-sho* (御) 側役詰所 ;
- le bureau du Conseiller intermédiaire, *(o) chūrō tsumesho* (御) 中老詰所 ;
- le bureau des hommes de service, *(o) yōnin tsumesho* (御) 用人詰所, de 8 tatamis et demi ;
- une salle de 36 tatamis, avec un petit autel d'ornement, *toko no ma* ; une salle de 16 tatamis ;
- une salle intermédiaire de service de 22 tatamis.

### Le pavillon de la salle de Monseigneur

Le pavillon de la salle de Monseigneur, *omote goza no ma mune* 表御座之間 (litt. « salle du siège »), est l'édifice où travaille le seigneur durant la journée. Ce corps de bâtiment, le moins vaste du palais officiel, est au centre de la résidence seigneuriale, ce qui nécessite la traversée d'un dédale de pièces et de couloirs pour l'atteindre. Il donne sur la cour centrale du palais officiel, à l'arrière de la scène de *nō*, et comprend deux ensembles de deux pièces : d'une part, la salle de Monseigneur, *omote goza no ma* 表御座之間, de 12 tatamis, ornée de deux autels d'ornement disposés en angle, dont l'un est éclairé par une fenêtre (*akari-doko*), et une salle attenante, *tsugi no mima*, de 13 tatamis et demi et équipée d'un autel d'ornement ; de l'autre, la salle du Jeune Seigneur, *waka-dono sama goza no ma* 若殿様御座の間, de 8 tatamis et demi, jouxtant une salle de 7 tatamis et demi. Selon l'usage fixé par le décret de résidence alternée à Edo, *sankin kōtai* 参勤交代, le fils appelé à succéder à son père à la tête du domaine devait rester en permanence à la capitale shogunale, et il en était ainsi pour toutes les familles seigneuriales. Dans le cas de la famille Ii, le fils appelé à succéder était autorisé à se rendre à Hikone pour remplacer son père dans la gestion du domaine, lorsque celui-ci occupait la charge de Grand Ancien et que sa fonction lui imposait de présider le Conseil des Anciens à Edo. La salle du Jeune Seigneur était ainsi réservée en permanence, comme ce fut le cas au cours de l'ère Tenmei, du temps du dixième seigneur Naohide 直幸 (1729-1789) et de son fils Naotomi 直富

(1763-1787), ou du temps du douzième seigneur Naoaki 直亮 (1794-1850) et de son fils Naomoto 直元 (1809-1846).

Sur le côté du pavillon, deux pièces intermédiaires de 12 et de 15 tatamis séparent ces deux salles nobles de celles des employés affectés à la salle des Bambous nains. Une salle du Bain, (*o*) *yu-dono* (お) 湯殿, est aménagée à l'arrière de la salle du Jeune seigneur. Une longue salle de 6 tatamis permet d'accéder à l'extrémité nord-ouest au bureau des pages, (*o*) *koshō tsumesho* (御) 小姓詰所, une salle de 6 tatamis équipée d'un autel d'ornement et d'un foyer, *kudo* 竈.

#### Les espaces de repos du seigneur

Le pavillon de la salle de Monseigneur ferme la cour intérieure sur son côté nord-ouest, en vis-à-vis du pavillon du Grand salon. Entre les deux corps de bâtiment, sur le côté nord-est, plusieurs pièces sont à la disposition du seigneur pour sa détente durant la journée : dans la chambre du Repos, (*o*) *kyūsoku no ma* (御) 休息の間 ou (*on*) *yasumi-dokoro* (御) 休所, de 8 tatamis, il prend ses repas et, comme le nom de la pièce l'indique, peut s'y reposer ; dans le pavillon de thé *Kantekiken* 間適軒, l'« Auvent d'un Cœur Paisible », il se retire et pratique la cérémonie du thé. L'espace de repos est isolé du pavillon de la salle de Monseigneur par un petit corps d'édifice indépendant, où se trouve un salon privé en Saillie, (*o*) *haridashi goza no ma* (御) 張出御座の間, équipé d'un autel d'ornement et d'étagères décoratives. Ces salles donnent sur une petite cour carrée, dite « terrain du jeu de balle », *mariba* 鞠場, dont le nom indique qu'il était possible de pratiquer le jeu de balle au pied, *kemari* 蹴鞠, un divertissement hérité de la noblesse.

#### Les cuisines

Les cuisines sont installées à l'arrière du palais officiel et organisées autour de deux vastes pièces contiguës, que sépare une cloison : la cuisine, *dai-dokoro* 台所, et la salle des Mets, (*o*) *ryōri no ma* (御) 料理之間. Chacune d'elles est équipée d'un foyer central, *irori* 囲炉裏. Dans la cour nord, un édifice indépendant (afin d'éviter la propagation d'un incendie) abrite les chaudrons, *kama* 釜, où l'on cuit le repas. Du côté du palais officiel, sont adjoints à ces deux salles une pièce pour la préparation du thé, (*o*) *cha-beya* (御) 茶部, une salle des Plateaux, *gozen-beya* 御膳部屋, et un vaste plancher. Du côté de la résidence privée, on trouve aménagées une pièce pour les remèdes infusés, (*o*) *yakusen-beya* (御) 薬煎部屋, équipée d'une remise, deux salles pour la préparation des repas, (*on*) *makanaï-beya* (御) 賄部屋, deux salles de surveillants, (*o*) *mezuke-beya* (御) 目付部屋, et une salle de rangement pour le personnel en charge du service de la table seigneuriale, *gozen kata okimono* 御膳方置物.

### 2. La résidence privée, ooku-gata

Au palais seigneurial de la maison Ii, les fonctionnaires et le personnel masculin qui travaillent au palais officiel ne pénètrent pas dans la résidence privée du seigneur, *ooku-gata* 御奥方 (litt. : le fond), de même que les dames logeant à la résidence privée n'accèdent jamais au palais officiel. Il y a entre les deux parties une stricte limite, marquée par deux passages : les « portes de la chaîne », *gojō-guchi* 御鎖口, deux pièces contrôlées par un poste de gardes, *gojōban* 御鎖番, qu'il est nécessaire de franchir pour se rendre du palais officiel à la résidence privée, et vice versa. En outre,

au centre de la partie féminine du palais, un poste de gardes contrôle les déplacements entre les appartements des épouses et des dames de compagnie (*nagatsubone*) et ceux du seigneur (*shuden*), aux entrées supérieure et inférieure de la Chaîne, *kami gojō-guchi* 上御鎖口 et *shimo gojō-guchi* 下御鎖口. Il est probable que des gardiennes s'y tenaient, comme cela se pratiquait au palais shogunal d'Edo, aux corridors (supérieur, *kami* 上, et inférieur, *shimo* 下) du Grelot, *osuzuku rôka* 御鈴廊下, d'où l'on surveillait les allées et venues depuis le gynécée. En dehors de ces passages gardés, le palais officiel et la résidence privée sont séparés par des palissades, des murs et par une courrette, au milieu de laquelle un réservoir permet de puiser de l'eau en cas d'incendie.

La résidence privée comprend quatre corps d'édifice :

- un pavillon Face au Palais officiel, *goten muki mune* 御殿向棟, c'est-à-dire le pavillon des appartements privés du seigneur, que l'on nomme aussi le pavillon Bien Gardé, *shuden* 守殿;
- un pavillon de la Grande salle, (*on*) *hiroma shiki mune* 御広間棟, réservé aux festivités à caractère privé;
- un pavillon des Invités, (*o*) *kyaku zashiki mune* (御) 客座敷棟;
- un Long pavillon, *nagatsubone mune* 長局棟, composé de trois longs corps d'édifice.

Les deux plans du palais montrent que le pavillon des appartements privés du seigneur a été déplacé et reconstruit du temps du onzième seigneur Naonaka. D'un plan rectangulaire avec sa longueur dans le sens nord-ouest / sud-est sur le document d'avant 1800, le second plan montre un nouvel édifice plus allongé, implanté dans le sens sud-ouest / nord-est, selon un dispositif qui permet une exposition deux fois plus importante de façades ensoleillées. La nouvelle façade est aménagée devant un jardin paysager et une pièce d'eau.

#### Le pavillon Bien Gardé

Dans le dispositif d'après 1800, l'accès au pavillon Bien Gardé, *shuden* 守殿, se fait depuis la partie nord de la résidence privée, en empruntant un couloir aménagé en diagonale, à 45 degrés, par rapport aux autres édifices. Deux portes ferment ce couloir et deux degrés permettent de récupérer la différence des niveaux de plancher entre le pavillon et le reste du palais.

Le principale pièce du pavillon Bien Gardé est la salle privée de Monseigneur, *goza no ma* 御座の間 (litt. « salle du siège »), une pièce d'une superficie de 12 tatamis, équipée d'un autel d'ornement et d'étagères décoratives, et que prolonge une salle attenante, *tsugi no ma*, de 8 tatamis, où se tiennent en permanence les domestiques du même nom, *otsugi* 御次. Une galerie longe la façade sud-est de ces deux salles, côté jardin. Elle mesure une travée de large et est recouverte de tatamis sur toute sa longueur, soit de 6 tatamis devant la salle privée de Monseigneur et de 4 tatamis devant la salle attenante. Une coursive planchée, *engawa*, la borde côté jardin. Une salle du Nord, *kita no ma* 北之間, de 9 tatamis et demi et équipée d'un autel d'ornement, ainsi qu'une salle de l'Ouest, *nishi no ma* 西の間, de 6 tatamis et équipée d'un autel d'ornement, sont aménagées à l'arrière de la salle privée de Monseigneur. Ces deux pièces de plaisance réservées au seigneur sont ceintes d'une coursive et ouvertes sur les jardins extérieurs. Dans le prolongement de la galerie, une pièce intermédiaire de 6 tatamis

permet l'accès à un second pavillon de thé, *Tenkōshitsu* 天光室, le « Pavillon de la Lumière Céleste, dont le plan carré de 4 tatamis et demi forme une avancée au milieu du jardin<sup>21</sup>. Il est aménagé en vis-à-vis d'un troisième pavillon de thé, *Futaian* 不待庵, la « Chaumière de la Non Attente », d'une surface de deux tatamis et équipé d'une pièce d'eau, *mizuya* 水屋, pour la préparation des ustensiles. À proximité se trouve un pavillon de banc d'attente, *machiai-shitsu* 待合室, dénommé *uguisu-dani* 鶯谷, la « Vallée de la Fauvette »<sup>22</sup>.

La Chambre à Coucher du seigneur, *gyoshin no ma* 御寝の間, est à l'arrière de la salle attenante. Elle donne sur une pièce intermédiaire de 4 tatamis et débouche sur la coursière d'une courette fermée d'une palissade. À l'arrière du pavillon, côté nord-ouest, la garde-robe, (*go*) *nando* (御) 納戸, de 12 tatamis de surface, sert de salle d'habillage et de maquillage. Le plan indique une étagère de rangement et trois « fenêtres d'une demie hauteur », *chū-mado* 中窓, un élément d'ouverture peu commun dans un palais de l'époque prémoderne. Un vestibule débouche sur un long couloir utilisé pour le service, qui relie les appartements du seigneur à la partie féminine, aménagée à l'arrière de la résidence privée. Sur le côté sud-ouest du couloir, une latrine donne dans la courette.

Dans ce dispositif, la face nord-est du pavillon donne sur une cour plantée, et sa face sud-est sur le jardin paysager. On trouve dans la cour une remise en pisé, *dozō* 土蔵, un remblai de terre, *azuchi* 塚, pour placer des cibles lors de l'entraînement au tir à l'arc, et une longue étagère, *okimono* 置物, où l'on disposait peut-être des arbres miniature en bassin, *bonzai* 盆栽, ou des collections de fleurs de saison, comme les chrysanthèmes d'automne, une pratique courante dans les jardins seigneuriaux.

Le pavillon de la Grande salle, le pavillon des Invités et le Long pavillon

À l'arrière des appartements privés du seigneur, séparés par une cour plantée de quelques arbres et de fleurs de saison, le pavillon de la Grande salle, (*on*) *hiroma shiki mune*, le pavillon des Invités, *kyaku zashiki mune*, et le Long pavillon, *nagatsubone*, constituent la partie féminine du palais.

Le pavillon de la Grande salle comprend une salle de liaison de 6 tatamis et demi, un autel bouddhique, *butsudan* 仏壇, une salle de 11 tatamis attenante à l'autel bouddhique, la Grande salle, (*on*) *hiroma*, de 15 tatamis et équipée d'un autel d'ornement, une salle de 8 tatamis contiguë à la Grande salle, et une chambre de service de

21. Les archives de la collection Ii conservent plusieurs dizaines de « plans redressés », *okoshie* 起こし絵 ou *okoshiezu* 起こし絵図, sortes de maquettes en papier qui permettaient de visualiser en trois dimensions la forme d'un édifice, une technique développée par les maîtres de thé pour présenter à un commanditaire les pavillons qu'ils concevaient. L'usage du plan redressé s'est étendu à l'époque d'Edo à plusieurs éléments d'architecture, comme les maisons de thé, *chaya* 茶屋, mais aussi les éléments de décor d'un salon, comme un autel d'ornement ou une étagère. L'*okoshie* du pavillon *Tenkōshitsu* conservé dans les réserves du Musée du château de Hikone montre un pavillon de 4 tatamis et demi, *yojōhan* 四畳半, équipé d'une fenêtre ronde et adjoint d'une pièce d'eau.

22. *Uguisu-dani* se lit *ōkoku* en lecture sino-japonaise, un mot évoquant celui qui n'a pas atteint les honneurs en ce monde, qui reste simple et modeste, comme l'est la fauvette de printemps dans la vallée. Le nom scientifique de cet oiseau est *horornis diphone*, la « bouscarle chanteuse » en français. Les couleurs et l'apparence de l'oiseau ne le distinguent pas, pourtant son chant est l'un des plus beaux de la saison, d'où les images de réserve et de modestie qui lui sont associées.

3 tatamis. La Grande salle était utilisée pour des réunions formelles (*taimen gishiki* 対面儀式) du seigneur et de ses principaux vassaux (*kashin*). À l'arrière de la Grande salle, une courette centrale abrite le réservoir d'eau aménagé en cas d'incendie.

Perpendiculaire à cet édifice, sur le côté nord-ouest de la cour, le pavillon des Invités, *kyaku zashiki mune*, comprend le salon des Invités, *kyaku zashiki*, de 10 tatamis, équipé d'un autel d'ornement et d'étagères décoratives, une salle attenante de 10 tatamis et trois salles de 7 tatamis chacune. À l'angle du pavillon de la Grande salle et du pavillon des Invités, se trouve la pièce de l'Ancienne, *rôjo* 老女, qui dirige les dames travaillant au palais. À l'extrémité nord-est de ce corps d'édifice est aménagé un pavillon de plaisance indépendant, à deux niveaux, dit le « Belvédère », *Otchin* 御亭, dont chaque niveau est équipé d'un foyer encastré dans le plancher pour la préparation du thé.

Sur le côté sud-ouest du pavillon des Invités, le second plan indique un petit corps de logis réservé au fils appelé à succéder au seigneur. Dans cet édifice, la chambre du Jeune seigneur, *Waka-dono sama goza no ma* 若殿様御座の間, est une pièce de dix tatamis avec un autel d'ornement, adjointe de deux salles annexes, l'une de 4 tatamis et l'autre de 8 tatamis, et d'une remise (*okimono*) de 5 tatamis. Depuis la chambre du Jeune seigneur, une coursive est aménagée en forme de pont au-dessus de la cour, afin d'accéder directement à la latrine qui lui est réservée.

Au nord de cette chambre, une courette avec un puits est encadrée par les chambres d'un personnel exclusivement féminin dans cette partie du palais : d'un côté, *onna-kai-beya* 御中居部屋, une salle de 10 tatami pour les femmes de chambre (*onnakai*) au service des dames de haute naissance ; de l'autre, *osue no ma* 御末之間, deux chambres pour les servantes (*osue*), de 11 tatamis et de 18 tatamis de surface, chacune équipée de placards, *oshiire* 押入. Quatre latrines bordent ces pièces du côté de la cour.

Les femmes (*jochû* 女中) qui servent au palais sont divisées en deux catégories : les filles issues de milieu paysan, qui forment le corps des femmes de ménage et des servantes, et celles (*jijô* 侍女) issues du corps vassalique, employées comme domestiques, demoiselles de compagnie ou dames d'honneur. Dans un palais comme celui du château de Hikone, cette catégorie comprend l'*otsugi* 御次, une domestique qui se tient dans la salle attenante à la pièce de Monseigneur, prête à le servir. Parmi un grand nombre de tâches, elle est en charge des ustensiles précieux, comme ceux du culte bouddhique, de la cérémonie du thé ou de la calligraphie. L'*okoshô* 御小姓, quant à elle, est une demoiselle d'honneur, âgée de sept à quatorze ans, chargée de petites tâches, comme l'entretien des boîtes à tabac et l'approvisionnement de l'eau de la toilette qui, après ses quatorze ans, devient une dame de compagnie. Une épouse secondaire peut être choisie parmi les dames de compagnie, et c'est la raison pour laquelle une attention particulière est portée à l'origine de la famille et à la beauté des traits de la demoiselle d'honneur.

Parmi les filles de paysans, on trouve, depuis le haut l'échelle du personnel, vers le bas : la *gosan no ma* 御三之間, une domestique d'antichambre en charge du rangement, de l'approvisionnement en eau et de l'entretien des braséros ; l'*onnakai* 御中居, une femme de chambre ou une servante de l'Office des communs qui, lorsqu'elle occupe cette fonction, surveille la préparation des mets en fonction du menu, comme

la cuisson du poisson ou les dimensions des portions du *tōfu* 豆腐 ou du *daikon* 大根; l'*osue* 御末, une femme de ménage en charge du nettoyage quotidien des pièces, de la salle de bain et de la salle de préparation des repas; elle lave aussi le riz qu'elle apporte de la réserve; l'*ohashita* 御半, une femme de ménage de rang inférieur. Dans chacune de ces catégories travaillent aussi des enfants, dès l'âge de sept ans : *gosan no ma kodomo* 御三之間子供, *osue kodomo* 御末子供, *ohashita kodomo* 御半下子供.

Au nord-ouest du palais, les chambres des dames qui vivent à la résidence privée sont regroupées en deux longs corps d'édifice (*nagatsubone*), dont le faitage est orienté sud-est / nord-ouest. Les sources ne permettent pas de déterminer quelles étaient les épouses ou dames de compagnie qui vivaient au palais de Hikone. L'épouse principale (*seishitsu* 正室) du seigneur demeurait en permanence à Edo, comme l'imposait le *bakufu*, de même que les épouses secondaires (*sokushitsu* 側室). Pourtant, les textes font état d'accouchements survenus au *nagatsubone*, des naissances d'enfants dont les mères étaient, en tout état de cause, dames de compagnie ou épouses secondaires du seigneur ou de son fils, le prince héritier.

Les deux longs corps d'édifice de ce gynécée sont composés de quatre grandes chambres chacun, avec deux groupes de trois et six latrines aménagées à leur extrémité nord-est. À l'opposé, dans le coin sud-ouest de ces bâtiments, une première salle possède un foyer aménagé dans le plancher, où l'on prépare le thé, une autre abrite le cabinet du médecin, *ishi yakusho* 医師役所, puis viennent les salles de bains, (*o*) *yu-dono*. La cuisine de la partie féminine est indépendante de celle du palais officiel, avec un foyer central, l'Office des communs, (*on*) *makanai tsume-sho* (御) 賄詰所, et une cour aménagée d'un puits. Un troisième corps d'édifice tourne le dos aux deux précédents et fait face à une cour sud-est, en vis-à-vis du pavillon des Invités. Il abrite les salons des dames de haute naissance vivant au palais, dont une des pièces est équipée d'un autel d'ornement.

Le gynécée, comme l'ensemble de la résidence privée, est clos d'un mur d'enceinte. Pour y accéder depuis l'extérieur, il est nécessaire de pénétrer par l'entrée principale, sur le côté sud-ouest du palais seigneurial, traverser tout le palais officiel et une partie de la résidence privée, après avoir franchi plusieurs postes de garde et un long dédale de couloirs et de coursives sur plus de 150 mètres.

### 3. Le jardin des appartements privés du seigneur

À l'issue de l'étude du plan du palais seigneurial, plusieurs conférences ont été consacrées au jardin des appartements privés. Selon le Plan illustré du jardin du palais, *Omote goten oniwa ezu* 表御殿御庭絵図, conservé lui aussi aux Archives du château de Hikone, le jardin du pavillon Bien Gardé présente un dispositif conventionnel de jardin noble à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, organisé autour d'une pièce d'eau et à la forme d'un cours sinueux. Le jardin n'est pas un parc-promenade, mais un enclos rectangulaire de moins de 1 000 m<sup>2</sup> de superficie, dont la fonction est d'agrémenter la vue qu'a le seigneur depuis son appartement privé. L'étude du document a montré que la composition du jardin est structurée par un ensemble de plans, qui se succèdent depuis le corps de logis jusqu'au fond du jardin, comme le feraient les différents plans d'un paysage naturel.



Après avoir présenté une description détaillée de ce jardin, la conférence s'est intéressée aux modèles de jardin présentés dans l'*Enseignement sur l'aménagement des jardins en montagnes artificielles* (*Tsukiyama teizō-den* 築山庭造傳), un ouvrage publié à Kyōto, en 1828, par Akisato Ritō 秋里離島 (?-vers 1830)<sup>23</sup>, et donc contemporain du dernier jardin aménagé à Hikone pour les appartements privés du seigneur Ii. Plusieurs séances ont été consacrées à la traduction des chapitres de l'ouvrage relatifs au « jardin en montagne artificielle de forme véritable », *Shin no tsukiyama* 真之築山, ce qui a permis de montrer que les principes de composition exposés dans le livre sont similaires à ceux qui ont présidé à l'aménagement du jardin du pavillon Bien Gardé, et de conclure que si l'ouvrage d'Akisato Ritō a sans aucun doute été rédigé à l'attention d'un large public de nouveaux citadins, les modèles qu'il présente s'inspirent de jardins réels de l'élite guerrière, alors réalisés par les meilleurs jardiniers de l'époque.

23. Voir Nicolas Fiévé, « Kitamura Enkinsai, Akisato Ritō, *Tsukiyama teizō-den* (1828) », dans Michael Jakob (dir.), *Des jardins & des livres*, Genève, fondation Martin Bodmer, Mētis Presses, 2018, p. 296-297.